**DEVOIR N° 3**

Lors du premier cours d’appui, Paul se présente à nous comme un « nul en orthographe ». Il est en septième primaire (7H/5P) et prépare ses dictées, sans succès, depuis la quatrième primaire (4H/2P). Il est donc totalement résigné (résignation apprise) et est maintenant persuadé qu’il souffre d’une tare familiale héréditaire ! De son côté, l’enseignant titulaire est persuadé que Paul ne prépare pas ses dictées : avec les 20 à 30 erreurs par dictée, il ne voit pas une autre explication à ces résultats catastrophiques. N

ous constatons très rapidement que l’hypothèse de l’enseignant n’est pas la bonne. Lorsque nous demandons à l’élève de nous expliquer comment il prépare ses dictées, il nous montre des feuilles présentant le texte à étudier qu’il a recopié plusieurs fois. En nous montrant ces « preuves », Paul se plaint des heures qu’il passe avec sa maman, chaque mardi soir, pour préparer sa dictée. Intrigué, nous lui demandons comment il procède. En fait, la mère de Paul – l’explication paraît incroyable, mais correspond pourtant bien à la réalité – dicte lettre par lettre (sic) le texte à son enfant qui l’écrit – lettre par lettre (resic !) – sur sa feuille. L’exercice est renouvelé plusieurs fois ; Paul écrit ainsi jusqu’à trois fois toute la dictée ; le travail dure des heures, l’enfant et la maman s’énervent et Paul… fait toujours plus de 20 fautes à sa dictée.

Nous notons avec Paul le résultat de sa dernière dictée sur un tableau à double entrée (style « courbe de température »). Puis nous lui proposons d’expérimenter une démarche de préparation de sa dictée « mieux adaptée » et de noter le prochain résultat sur ce même tableau. Un seul cours d’appui – consacré à l’apprentissage d’une procédure efficace – a suffi pour que Paul passe de 22 erreurs à 5 erreurs ! Ce travail stratégique a été poursuivi durant environ quatre semaines, jusqu’au moment où les résultats de l’élève se sont stabilisés autour de 3-4 erreurs.

Grâce à son « tableau de température orthographique », Paul a pu visualiser ses progrès et constater l’efficacité de la démarche proposée. L’apprentissage de la nouvelle stratégie et la visualisation de ses progrès ont permis à l’élève de restaurer son sentiment de contrôlabilité et de sortir d’une attitude de résignation mortifère. La conjugaison de sa réussite nouvelle, de l’explication de sa réussite et de l’évolution de ses résultats a convaincu l’élève de la pertinence de la nouvelle stratégie

**Consignes :**

1. Quelle est la stratégie proposée à PAUL pour améliorer sa dictée ?
2. Avez-vous d’autres stratégies à lui proposer ?